

Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



DU CIEL TOMBAIENT DES ANIMAUX

TEXTE **CARYL CHURCHILL**
MISE EN SCÈNE **MARC PAQUIEN**
TRADUCTION **ÉLISABETH ANGEL-PEREZ**

AVEC **CHARLOTTE CLAMENS, DANIELE LEBRUN (DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE)**
GENEVIÈVE MNICH, DOMINIQUE VALADIÉ

8 JANVIER – 2 FÉVRIER 2020, 21H

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 8, JEUDI 9 ET VENDREDI 10 JANVIER 2020 À 21H

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
VALENTINE BACHER CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Elles sont âgées, les quatre dames assises là. Un jardin d'été, des après-midi à thé, elles discutent. Aucune nostalgie, mais un dialogue vif, cru, rapide. Ça fuse, échanges ludiques et cocasses. On parle des enfants, et des rages de dents. On chante. Le temps est passé, on se rappelle qu'au-dehors, il y a eu des bagarres et des histoires d'amour, une quincaillerie remplacée par un magasin bio, puis un McDo. Tout a fermé. Elles blaguent, rient beaucoup, racontent le monde comme il est, comme il va. Et la fin de tout, l'apocalypse peut-être, apparaît comme prophétisée. L'eau manquante, les déchets, les dérives chimiques, la surconsommation et l'activité frénétique, la faim ou la finance.

Autrice contemporaine née à Londres, Caryl Churchill surprend dès les années soixante par un théâtre politique, féministe, truffé d'inventions formelles. Elle bouleverse encore la scène britannique jusqu'à *Escaped alone*, titre anglais et originel de la pièce qu'elle écrit à 78 ans et crée au Royal Court. Le metteur en scène Marc Paquien s'empare de ce quartet féminin, tac au tac diabolique. Il aime les actrices et les héroïnes, il a dirigé Dominique Blanc dans *La Locandiera* de Goldoni, Catherine Frot dans *Oh les beaux jours* de Beckett, il a mis en scène *Molly Bloom*, *Antigone*, *Phèdre* ou *La Voix humaine*. Ici, quatre grandes figures de la scène saisissent les échanges de ces voisines, amies et complices, Cassandres au rire acerbe.

DU CIEL TOMBAIENT DES ANIMAUX

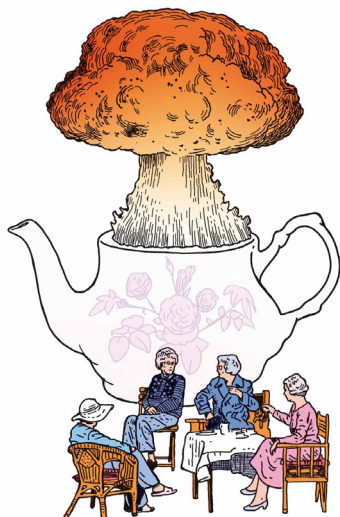
TEXTE **CARYL CHURCHILL**
MISE EN SCÈNE **MARC PAQUIEN**
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE **JULIE POUILLON**
TRADUCTION **ÉLISABETH ANGEL-PEREZ**
AVEC **CHARLOTTE CLAMENS**LENA
DANIÈLE LEBRUN (DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE)SALLY
GENEVIÈVE MNICH.....VI
DOMINIQUE VALADIÉ.....MRS JARRETT (MRS J.)
DÉCOR **EMMANUEL CLOLUS**
LUMIÈRES **ALAIN PARADIS**
COSTUMES **CLAIRE RISTERUCCI**
SON **XAVIER JACQUOT** ASSISTÉ DE **SAMUEL CHABERT**
MAQUILLAGES **NATHY POLAK**
CHANT **ANNE FISCHER**

PRODUCTION DÉLÉGUÉE THÉÂTRE MONTANSIER - VERSAILLES, COPRODUCTION THÉÂTRE DE NÎMES SCÈNE CONVENTIONNÉE, LES CÉLESTINS-THÉÂTRE DE LYON, COMÉDIE DE PICARDIE, COMPAGNIE ITHOPIOS, CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT, AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DE L'ENSATT

SPECTACLE CRÉÉ LE 22 NOVEMBRE 2019 AU THÉÂTRE MONTANSIER

L'ARCHE EST ÉDITEUR ET AGENT THÉÂTRAL DU TEXTE REPRÉSENTÉ.

DURÉE 1H



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

8 JANVIER – 2 FÉVRIER 2020, 21H

DIMANCHE 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 14 JANVIER

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 8, JEUDI 9 ET VENDREDI 10 JANVIER 2020 À 21H

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC MARC PAQUIEN

Avec Caryl Churchill, c'est l'heure du thé, ou l'heure de la fin du monde ?

Nous sommes à l'heure du thé et de la catastrophe... Caryl Churchill y déploie une comédie insolite au goût de fin du monde. Quatre dames âgées dans un jardin discutent de leur existence, de la vie ordinaire : petits-enfants, programmes télé, oiseaux marins, religion... C'est un après-midi d'été. Parmi elles, une nouvelle voisine, venue d'ailleurs : Cassandra des temps modernes ou fantôme du futur ? Cette dernière a vu la catastrophe du monde et vient délivrer sa parole prophétique, brûlante, pleine d'un humour acerbe...

Savez-vous qui sont ces quatre vieilles ? Des personnages ou des idées ? Des voisines ou des entités ?

Ce sont tout d'abord trois femmes, des voisines, qui ont l'habitude de se réunir pour parler dans le jardin de Sally. Elles sont seules mais pas totalement puisqu'elles sont amies. Et ce lien de l'amitié est très important, puisque le texte porte aussi cette question de la solitude et de l'isolement des personnes âgées dans la société. Donc, ce jardin au milieu de leur maison est un point de ralliement naturel, le lien social. Une femme surgit, une étrangère dont on ne connaît que le nom de famille, elle rodait dans la rue et les trois femmes la font entrer dans le jardin, pour discuter. C'est une intrusion, cette femme venue d'ailleurs vient passer ces après-midis avec elles pour pouvoir aussi délivrer son message, le dire sans le dire. Ce qui est intéressant, c'est que ce sont des personnages très incarnés, dont on devine peu à peu l'épaisseur de l'existence. Chacune a une histoire qui se déploie par bribes. Il y a notamment une scène où il n'y a pas de dialogue, mais dans laquelle elles chantent ensemble a cappella, et c'est très émouvant.

Comment avez-vous découvert le texte de Caryl Churchill ?

J'ai découvert Caryl Churchill il y a de nombreuses années, et j'ai toujours eu envie de mettre en scène une de ses pièces, tant son écriture me semble puissante et singulière dans le paysage théâtral. J'avais réalisé avec Nathalie Richard plusieurs de ses pièces dans le cadre des dramatiques de France Culture. J'avais déjà été saisi à l'époque par la manière dont elle peut parler du présent, à travers des sujets comme l'écologie, le clonage, l'avortement, la guerre au Moyen-Orient, l'homosexualité... Tout en expérimentant la langue et les genres. Le tout sans oublier les fondements du théâtre tel que la comédie par exemple. Donc, alors qu'elle a maintenant 80 ans, il me semble primordial de la faire connaître en France.

Quelle a été votre première impression à sa lecture ?

J'ai lu le texte anglais au moment de sa création à Londres, et j'ai vu le spectacle du Royal Court. Dès les premières répliques, j'ai su que cette pièce me convenait, plus précisément à cause d'une réplique de Mrs Jarrett dans les premières lignes : « Je marche dans la rue et il y a une porte entr'ouverte dans la palissade et derrière, trois femmes que j'ai déjà vues... alors j'entre ». Cette intrusion dans le monde réel d'un jardin anglais à l'heure du thé me paraissait tout simplement fascinante. J'ai eu le sentiment d'être face à un grand texte de théâtre, de part les problématiques qu'il pose sur le monde d'aujourd'hui, par la partition qu'il offre à quatre actrices, d'un certain âge comme le précise Caryl Churchill, et c'est aussi important que ces actrices continuent à être visibles sur les scènes...

Le vent créé par les promoteurs immobiliers se mit à souffler au début comme une brise sur la joue puis très vite, fort à nous mettre la tête à l'envers. L'armée projeta des filets pour attraper les voitures volantes mais la plupart tournoyaient des douzaines de personnes s'y cramponnaient en hurlant, et lâchaient prise les unes après les autres. Les immeubles quittèrent Londres pour Lahore, Kyoto pour Kansas City, et les survivants furent jetés en prison parce qu'ils n'avaient pas de passeports. Quelques uns dans le tourbillon montaient de plus en plus haut, les familles malgré le mal des airs prenaient des selfies au cas où d'aventure elles pourraient les montrer. Les bidonvilles furent rasés. Du ciel il pleuvait des animaux. Un chaton devint célèbre.

EXTRAIT

Mettez-vous en scène une comédie ? Une tragédie ? Des portraits de femmes ?

J'ai la ferme volonté de mettre en scène une comédie... Catastrophiste. C'est l'art absolu du théâtre de faire entendre le tragique à travers la comédie. À Londres, les gens riaient énormément dans la salle, un rire mêlé d'effroi, totalement jubilatoire. Et c'est ce qui est intéressant aussi avec la partition de Mrs Jarrett : ses monologues annonçant la catastrophe du monde sont aussi totalement absurdes et dé-réalisés. Qui est-elle ? Une folle ou une prophétesse ? On navigue donc entre comédie et tragique, et c'est cela qui est passionnant. C'est une pièce de théâtre totale, qui peut avoir l'apparence d'un objet formel au départ mais qui peu à peu s'avance vers nous pour prendre toute sa dimension, comme un tableau étrange, un Picasso. C'est surtout pour moi un moment d'audace et de vérité, car si Mrs Jarrett décrivait justement non pas le futur mais le présent du monde ? Ce que le texte donne à entendre et à visualiser dans notre imagination, c'est la radicalisation de tous les maux du monde actuel : le développement immobilier et la surexploitation des carrières, la soif des uns, le trop d'eau des autres, l'hyper digitalisation de la société, l'épuisement des ressources... Le monde est devenu un Léviathan maléfique, et ce qui est le plus incroyable, c'est que Caryl Churchill trouve les mots pour le dire.

Échangez-vous avec Caryl Churchill sur la traduction, ou sur votre projet de mise en scène ?

Oui, nous échangeons beaucoup sur la traduction, avec Elisabeth Angel-Perez et Caryl Churchill et aussi les actrices. C'est une langue très construite qui sous un réalisme apparent se révèle riche et complexe, il ne faut pas chercher à l'enjoliver mais à la rendre au contraire dans toute son originalité, voire son étrangeté. Ce qui me semble primordial, c'est ce temps de découverte de l'écriture, car tout est contenu dans le texte bien sûr, ce moment où l'on va vers ce qu'on ne sait pas. Mais les auteurs anglais aiment aussi garder leur part de mystère, font totalement confiance à l'art de la mise en scène, donc il n'est pas besoin de trop en raconter, et c'est agréable aussi... En tout cas, sur la traduction nous échangeons donc beaucoup, sur la précision du texte, car c'est cela qui est le plus important : les mots pour le dire.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

NOTE D'INTENTION

« Beware the future, we've already been there. » Edward Bond

« Moi, le seul rescapé, je me suis sauvé pour te l'annoncer. » Livre de Job

« Je marche dans la rue et il y a une porte entr'ouverte dans la palissade et derrière, trois femmes que j'ai déjà vues. »
Escaped alone

Pourquoi ne connaît-on toujours pas en France l'œuvre de Caryl Churchill ? La réponse se trouve peut-être dans l'étrangeté et la singularité des textes de cette auteure, âgée aujourd'hui de 81 ans, qui est l'une des figures majeures de la scène théâtrale britannique contemporaine. Ses préoccupations ont toujours été celles d'une écrivaine engagée, militante de la cause des femmes, inscrivant sans relâche son théâtre dans un questionnement politique, en prise directe avec le présent. Par exemple, dans la pièce *A number*, elle s'attaque aux dérives de la science, à travers l'histoire d'un père et de ses fils clonés, questionnant ainsi le thème de l'identité. Dans *Not not not enough oxygene*, elle décrit un monde (pas si lointain) où les habitants vivent cloîtrés dans les tours « des Londres ». Faute d'oxygène, ils se voient dans l'incapacité de parler. Dans *Drunk enough to say I love you*, elle s'élève contre la guerre en Irak et le rapprochement anglo-américain en mettant en scène George Bush et Tony Blair dans les rôles de *Sam and Jack*, un couple homosexuel aux prises avec l'alcool. Mais plus encore, Caryl Churchill, dans la grande tradition du théâtre anglais, expérimente la langue et les genres, créant ainsi une œuvre majeure dont se sont inspirés beaucoup d'auteurs de la nouvelle génération.

Voilà longtemps que je connais ses textes. J'en ai réalisés certains pour *France Culture*. Son écriture ne cesse de m'interpeller, chaque pièce se révélant un moment de découverte, d'audace, de vérité. Après avoir mis en scène des pièces de Samuel Beckett, Martin Crimp, Nick Payne, aborder l'œuvre de Caryl Churchill est pour moi un nouveau pas dans l'expérience d'un théâtre fondé sur la langue, un théâtre qui redonne vie à la dimension militante de la scène en faisant se traverser politique et poétique.

Cette dernière pièce (créée au *Royal Court* à Londres), apporte une nouvelle fois la preuve de son esprit visionnaire et fulgurant. Quatre dames âgées dans un jardin discutent de leur existence, de la vie ordinaire : petits-enfants, programmes télé, oiseaux marins, religion... C'est un après-midi d'été. Parmi elles, une nouvelle voisine, venue d'ailleurs — Cassandra des temps modernes ou fantôme du futur ? Cette dernière a vu la catastrophe du monde et vient délivrer sa parole prophétique, brûlante, pleine d'un humour acerbe. Un « rire hénaurme » se déploie. Mise en garde contre les dérives de l'hypercapitalisme et d'une mondialisation non-maîtrisée... La pièce ouvre alors un espace étonnant, fragmenté entre futur et présent. Ce portrait d'une société chimérique qui vire au cauchemar fait revivre la lignée des grands textes eschatologiques, de l'épisode du Déluge dans L'Ancien Testament à La route de Cormac McCarthy ... Ainsi, à travers *Du ciel tombaient des animaux*, à l'heure du thé et de la catastrophe, se déploie une comédie âpre et insolite. Une comédie au goût de fin du monde.

MARC PAQUIEN

CARYL CHURCHILL

TEXTE

Depuis cinq décennies, Caryl Churchill invente des formes dramatiques toujours plus à même d'exprimer l'ordre ou le désordre du monde. Caryl Churchill a 80 ans et tient le devant de la scène politique depuis un demi-siècle avec une œuvre ample et novatrice tant au plan formel qu'au plan idéologique. Jusque dans les années 1990, son théâtre est le fer de lance du théâtre féministe britannique. Il montre une préoccupation pour les sujets typiquement féminins tels que la schizophrénie de la femme moderne (conflit mère/femme) ou encore la situation économique des femmes dans la société (*Fens*, 1983, *Top Girls*, 1982). D'inspiration brechtienne (*Cloud Nine/Septième ciel*, 1979 ; *Mad Forest*, 1989), le théâtre de Churchill s'oriente ensuite vers des causes sociales et politiques qui dépassent les enjeux du féminisme. Depuis toujours, Caryl Churchill se concentre sur l'innovation formelle et, à partir des années 1990, ce sont les grandes évolutions du monde qu'il s'attache à donner à voir. *Far Away* met en place, sur fond de guerre généralisée de tous contre tout, un univers où les barrières entre espèces (objets inanimés, sujets animés ; animaux, humains) sont battues en brèche. *Blue Heart/Cœur bleu*, à la structure obsessionnelle, se construit comme un diptyque dont la première pièce, *Heart's Desire*, offre un travail sur la linéarité et la répétition structurelle, un peu à la manière des jeux de contrainte de L'OuLiPo (voir *L'Augmentation* de Georges Perec), et la seconde, *Blue Kettle*, donne à voir une véritable mise à mort de la langue à mesure que la maladie progresse. Paradoxalement, à mesure que la langue se troue, le sens se fait comme s'il incombait au Poète, dans le sillage de Samuel Beckett, faire des trous dans la langue pour toucher ce qu'il y a derrière. Avec *Love and Information*, c'est au monde numérique que s'en prend Cary Churchill dans cinquante-deux saynètes juxtaposées.

ÉLISABETH ANGEL-PEREZ

TRADUCTION

Élisabeth Angel-Perez est professeure de littérature anglaise à l'Université de Sorbonne-Université. Son domaine de spécialité est le théâtre contemporain auquel elle a consacré de nombreux ouvrages et articles. Outre les pièces de Caryl Churchill, Elisabeth Angel-Perez a traduit les pièces de Howard Barker, Martin Crimp, Nick Gill, David Harrower, David Lloyd ou encore Nick Payne.

MARC PAQUIEN

MISE EN SCÈNE

Marc Paquien débute la mise en scène avec *La Mère* de Witkiewicz au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, puis *Face au mur* et *Cas d'urgences plus rares* de Martin Crimp au Théâtre national de Chaillot.

Il reçoit pour ces deux spectacles le « Prix de la révélation théâtrale de la mise en scène », décerné par le Syndicat de la critique.

Il met ensuite en scène *Le Baladin du monde occidental* de John Millington Synge au Théâtre national de Chaillot, l'opéra *Les Aveugles* de Xavier Dayer d'après Maeterlinck avec l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris, puis *La Dispute* de Marivaux à la MC93 Bobigny.

Pour le Festival Odyssées il crée le texte jeune public *L'Assassin sans scrupules* de Henning Mankel.

Il crée en France *La Ville* de Martin Crimp au Théâtre des Abbesses et dirige à nouveau les chanteurs de l'Atelier Lyrique dans *Le Mariage secret* de Cimarosa à la MC93 Bobigny, puis dans *L'Heure espagnole* de Ravel au Théâtre Impérial de Compiègne.

Pour la troupe de la Comédie-Française, il met en scène au Théâtre du Vieux-Colombier *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, au Studio-Théâtre *La Voix humaine* de Jean Cocteau, puis *Antigone* de Jean Anouilh au Vieux-Colombier et Salle Richelieu ainsi qu'en tournée en France.

Suivront *Les Femmes savantes* de Molière au Théâtre de la Tempête, *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett en tournée en France, en Belgique et au Canada, et au Théâtre de la Madeleine à Paris, *La Locandiera* de Goldoni en tournée en France et au Théâtre de l'Atelier, puis *Et jamais nous ne serons séparés* de Jon Fosse au Théâtre de l'Oeuvre.

Au Théâtre des Bouffes du Nord, il met en scène *Molly Bloom* de James Joyce et *La Révolte* de Villiers de l'Isle-Adam.

Dernièrement il a mis en scène *Les Voisins* de Michel Vinaver au Poche-Montparnasse, *Les Fourberies de Scapin* de Molière en tournée en France, *Constellations* de Nick Payne au Théâtre du Petit Saint-Martin et *Le Silence de Molière* de Giovanni Macchia au Théâtre de la Tempête.

En 2017, il met en scène *Phèdre*, opéra de Lemoyne, au Théâtre de Caen et au Théâtre des Bouffes du Nord. En 2019, *Il mondo della luna* de Haydn à la Cité de la Musique, puis *Cendrillon* de Isouard à l'Opéra de Saint-Étienne. Pédagogue, il intervient aussi régulièrement dans les écoles nationales (Ensatt à Lyon, Estba à Bordeaux, Epsad à Lille, École des Teintureries à Lausanne et au Cours Florent à Paris).

À l'étranger, il participe notamment aux années France-Russie et met en scène *Splendid's* de Jean Genet avec les élèves de l'école du MKAT à Moscou.

Il donne des masterclass au Caire (Egypte), à Rabat (Maroc), en collaboration avec l'Institut Français.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2006

THÉÂTRE

2016	<i>Les Fourberies de Scapin</i> de Molière <i>Constellations</i> de Nick Payne	2009	<i>Les affaires sont les affaires</i> d'Octave Mirbeau <i>La Ville</i> de Martin Crimp
2015	<i>Les Voisins</i> de Michel Vinaver <i>Le Silence de Molière</i> de Giovanni Macchia <i>La Révolte</i> de Villiers de l'Isle-Adam <i>Oh Les Beaux Jours</i> de Samuel Beckett	2007	<i>L'Assassin sans scrupules</i> de Henning Mankel
2013	<i>Antigone</i> de Jean Anouilh <i>Et jamais nous ne serons séparés</i> de Jon Fosse <i>La Locandiera</i> de Carlo Goldoni	2006	<i>La Dispute</i> de Marivaux <i>Le Baladin du Monde Occidental</i> de John Millington Synge
2012	<i>Molly Bloom</i> d'après James Joyce, en collaboration avec Anouk Grinberg et Blandine Masson <i>La Voix Humaine</i> , précédée de <i>La Dame De Monte-Carlo</i> de Jean Cocteau	OPÉRA	
2011	<i>Les Femmes savantes</i> de Molière	2018	<i>Il Mondo Della Luna</i> de Haydn <i>Cendrillon</i> de Issouard
2010	<i>Splendid's</i> de Jean Genet <i>Personal Jesus</i> de Tanguy Viel	2017	<i>Phèdre</i> de Lemoyne
		2014	<i>Flaubert et Voltaire</i> de Philippe Fénelon
		2011	<i>L'Heure espagnole</i> de Maurice Ravel
		2009	<i>Le Mariage secret</i> de Domenico Cimarosa
		2007	<i>Atelier Massenet</i> avec les chanteurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris
		2006	<i>Les Aveugles</i> de Xavier Dayer d'après Maurice Maeterlinck, avec l'Atelier lyrique de l'Opéra National de Paris

CHARLOTTE CLAMENS

INTERPRÉTATION / LENA

Elle se forme à l'École de Chaillot - Antoine Vitez.

Au théâtre, elle travaille notamment avec Antoine Vitez dans *Électre* de Sophocle ; Marie-Christine Orry dans *Narcotiques* de Witkiewicz ; Marcel Bozonnet dans *Scènes de la grande pauvreté* de Sylvie Péju ; Laurent Pelly dans *Eva Perón* de Copi, *Talking Heads* de Alan Bennett (première version créée en 1994), *Peines d'amour perdues* de Shakespeare ; Caroline Marcadé dans *Élan noir* ; Alain Françon dans *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau ; Jean-François Sivadier dans *Italienne avec orchestre* et *Italienne scène et orchestre*, *Noli me tangere*, *La Mort de Danton* de Büchner ; Travis Preston dans *King Lear* de Shakespeare ; Yann-Joël Collin dans *Henri IV* de Shakespeare ; Tilly dans *Minuit Chrétien* ; Lambert Wilson dans *Bérénice* de Racine ; Blandine Savetier dans *Le Président* de Thomas Bernhard, Christophe Marthaler dans *Das Weisse vom Ei (Une île flottante)* à l'Odéon et en tournée dans toute l'Europe. Au Festival d'Avignon 2008, elle participe à la mise en scène collective de *Partage de Midi*, de Paul Claudel, en compagnie de Valérie Dréville, Jean-François Sivadier, Nicolas Bouchaud et Gaël Baron. Récemment Charlotte Clamens joue dans *Moeder* de la Compagnie Peeping Tom, toujours en tournée en Europe.

Au cinéma et à la télévision, elle tourne sous la direction de Jérôme Bonnell, Brice Cauvain, Tilly, Solveig Anspach, Philippe Garrel, Pierre Trividic et Patrick Mario Bernard, Philippe Lioret, Pierre Granier-Deferre...

Pédagogue, elle intervient régulièrement à La Manufacture de Lausanne, à l'EPSAD de Lille, à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC) et à l'Atelier Volant à Toulouse.

Sur les scènes du Rond-Point on la voit dans *Talking Heads* d'Alan Bennett, mise en scène de Laurent Pelly.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

CINÉMA

- 2019 *Par-dessus l'épaule de Jonas* de Jérôme Bonnell
- 2011 *Les Saveurs du Palais* de Christian Vincent
- 2007 *L'Autre* de Pierre Trividic et Patrick-Mario Bernard
- 2006 *Nos Familles* de Siegrid Alnoy
Je vais bien ne t'en fais pas de Philippe Lioret
De particulier à particulier de Brice Cauvin

TÉLÉVISION

- 2018 *Crime et châtement* de Fédor Dostoïevski, m.e.s Nicolas Oton
- 2016 *Moeder* de Gabriela Carrizo
La Cantatrice chauve d'Eugène Ionesco, m.e.s Laurent Pelly
- 2014 *Das Weisse vom Ei (une île flottante)* de Christoph Marthaler
- 2013 *Mangeront-ils* de Laurent Pelly
- 2011 *Noli me tangere* de Jean-François Sivadier
- 2009 *Talking Heads* d'Alan Bennett, m.e.s Laurent Pelly
- 2008 *Jacques ou la soumission et l'avenir est dans les oeufs* de Ionesco, m.e.s Laurent Pelly
- 2007 *Le Président* de T. Bernhard, m.e.s Blandine Savetier
- 2006 *Italienne scène et orchestre* de Jean-François Sivadier
- 2005 *La Mort de Danton* de Buchner, m.e.s Jean-François Sivadier (Molière 2006 du Meilleur Spectacle)

DANIÈLE LEBRUN (DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE)

INTERPRÉTATION / SALLY

Après un premier prix de Comédie au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Danièle Lebrun fait un passage éclair à la Comédie-Française de 1958 à 1960, avant d'intégrer la troupe de La Huchette où elle joue notamment dans *La Cantatrice chauve* de Ionesco mise en scène par Nicolas Bataille. Roger Planchon lui confie le rôle d'Angélique dans *George Dandin* de Molière en 1966. Laurent Terzieff la dirige dans *Tango* de Slawomir Mrozek l'année suivante et, à l'occasion de l'ouverture du Théâtre de la Ville en 1968, elle est distribuée dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare mis en scène par Jorge Lavelli. Jean Anouilh la met en scène, avec Roland Piétri, dans deux de ses pièces : *Ne Réveillez pas Madame*, en 1970, puis dans *Colombe*, en 1974, où elle tient le rôle-titre.

En 1976, son interprétation de *Madame de Sade* de Mishima, sous la direction de Jean-Pierre Granval de la troupe Renaud-Barrault, lui vaut le prix du Syndicat de la critique. Elle interprète également *Exercices de style* de Raymond Queneau pour Jacques Seiler, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler pour Alfredo Arias et, sur la scène du Théâtre national de Chaillot, *L'Importance d'être constant* d'Oscar Wilde pour Jérôme Savary. Avec *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Francis Huster, en 1992, elle obtient le Molière de la comédienne dans un second rôle, un prix qui lui est de nouveau décerné en 2006 pour *Pygmalion* de George Bernard Shaw sous la houlette de Nicolas Briançon. À partir de 1998, Danièle Lebrun joue dans plusieurs mises en scène de Christophe Lidon, notamment *La Mouette* de Tchekhov, *L'Antichambre* de Jean-Claude Brisville et *Délire à deux* d'Eugène Ionesco.

En 2011, Danièle Lebrun est à nouveau engagée à la Comédie-Française. Elle y retrouve Christophe Lidon pour *La Visite de la vieille dame* de Dürrenmatt. Sous la direction d'Alain Françon, elle joue d'abord dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni puis dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov ; de Giorgio Barberio Corsetti dans *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche ; de Galin Stoev dans *Tartuffe* de Molière. Dans le cadre du festival Singulis en 2016, elle présente seule en scène *L'Envers du Musical* de Colette.

Au cinéma, elle tourne avec Jacques Audiard dans *Un héros très discret* ; avec Claude Berri dans *Uranus, La Débandade* et *Ensemble, c'est tout* ; avec Éric Rohmer dans *Conte d'hiver* ; avec Matthieu Kassovitz dans *Assassin(s)*.

À la télévision, on l'a vue notamment dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *La Double Inconstance* ou *Les Nouvelles Aventures de Vidocq* de Marcel Bluwal et dans de nombreuses fictions d'Alain Tasma, Robert Guédiguian, François Luciani, Philippe de Broca et Bernard Stora. En 2015, Valeria Bruni Tedeschi la dirige dans l'adaptation des *Trois Sœurs* de Tchekhov.

Pour la saison 2017-2018, Danièle Lebrun interprète *E dans Poussière* de et par Lars Norén et Lady Capulet dans la reprise de *Roméo et Juliette* de Shakespeare par Éric Ruf.

La saison 2018-2019 elle joue dans *La Petite Sirène* d'après Andersen par Géraldine Martineau, *Les Oubliés (Alger-Paris)* de et par Julie Bertin et Jade Herbulot – Le Birgit Ensemble et *Hors la loi* de et par Pauline Bureau.

GENEVIÈVE MNICH

INTERPRÉTATION / VI

Après une licence de lettres et l'École de la rue Blanche (cours Henri Rollan) Geneviève Mnich travaille au théâtre notamment avec Jean Dasté, Gabriel Monnet, Guy Rétoré, Jean-Pierre Vincent, Maurice Bénichou, Jean-Christophe Saïs, Rachel Salik, Jacques Lassalle, Emmanuel Demarcy-Mota, Zabou Breitman, Peter Brook, Frédéric Béliet-Garcia et Didier Bezace.

À la télévision, elle travaille notamment avec Philippe Le Guay, Hervé Baslé, Jacques Fansten, Jean-Pierre Marchand, Maurice Failevic, Josée Dayan, Philippe Lefebvre, Peter Kassovitz, Caroline Huppert, Nina Companeez, François Luciani, Bertrand Arthuis, Lou Jeunet, Elisabeth Rappeneau et Didier Le Pêcheur.

Au cinéma elle tourne sous la direction de René Allio, Michèle Rosier, Jean-Louis Leconte, Alain Resnais, Raoul Ruiz, Claude Lelouch, Lakdar Hamina, Bertrand Tavernier, Claude Pinoteau, Robert Enrico, Bertrand Blier, Marie-Castille Mention-Schaar, Mathieu Delaporte, Zabou Breitman, Stéphane Brizé, Siegrid Alnoy...

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

CINÉMA

- 2017 *La Villa* de Robert Guédiguian
- 2014 *Les Héritiers*
de Marie-Castille Mention-Schaar
Un illustre inconnu de Mathieu Delaporte
- 2013 *La Pièce manquante* de Nicolas Birkenstock
Post partum de Delphine Noels
- 2012 *Bowling* de Marie-Castille Mention-Schaar
La Mer à boire de Jacques Maillot
- 2010 *Le Bruit des glaçons* de Bertrand Blier
- 2009 *Je l'aimais* de Zabou Breitman
- 2008 *Séraphine* de Martin Provost
- 2006 *Anna M.* de Michel Spinosa
- 2005 *Je ne suis pas là pour être aimé*
de Stéphane Brizé

THÉÂTRE

- 2012 *Un soir, une ville ...* de Daniel Keene,
m.e.s Didier Bezace
- 2011 *Le Mystère du bouquet de roses* de Manuel
Puig, m.e.s Gilberte Tsai
- 2010 *La Médaille d'après Lydie Salvayre*,
m.e.s Zabou Breitman
- 2007 *May* de Hanif Kureishi, m.e.s Didier Bezace
- 2006 *Hôtel Dorothy Parker* de Valeria Moretti et
Rachel Salik, m.e.s Rachel Salik

TÉLÉVISION

- 2017 *Les Sources assassines* de Bruno Bontzolakis
- 2016 *La Loi de Simon* de Didier Le Pêcheur
- 2010 *Les Fausses Innocences* de André Chandelle
En chantier, monsieur Tanner
de Stefan Liberski
- 2005 *Joséphine, ange gardien* de Laurent Lévy

DOMINIQUE VALADIÉ

INTERPRÉTATION / MRS JARRETT (MRS J.)

Elle se destine d'abord à la danse puis choisit la voie du théâtre dès la fin de son adolescence. Elle intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique à Paris grâce au metteur en scène Robert Manuel. Elle suit les cours de Marcel Bluwal et Antoine Vitez. Avec ce dernier, son mentor, elle deviendra l'une des « reines » du Théâtre national de Chaillot.

Ses grands rôles sont Agnès dans *L'École des femmes* (Festival d'Avignon, 1978), mis en scène par Antoine Vitez, et Hedda Gabler, mis en scène par Alain Françon. Comédienne reconnue, elle peut faire rire et émouvoir aux larmes : savant mélange de Bette Davis, Jacqueline Maillan et Maria Casarès.

Elle a été pensionnaire de la Comédie-Française durant l'administration de Jean-Pierre Vincent. Elle a travaillé avec Marcel Bluwal, Pierre Desproges, Jérôme Deschamps, Claude Régy, Antoine Vitez, Jean-Luc Boutté, Bertrand Blier. Elle joue régulièrement au Théâtre national de la Colline.

Elle enseigne au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris depuis 1993 et elle est aussi « artiste associée » au Théâtre national de la Colline. Elle est lauréate du Molière de la comédienne en 1991 pour son rôle dans *La Dame de chez Maxim*.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

CINÉMA

- 2019 *Moi, maman, ma mère et moi* de Christophe Le Masne
Premières vacances de Patrick Cassir
- 2018 *Nos Batailles* de Guillaume Senez
- 2013 *Au bout du conte* d'Agnès Jaoui
- 2009 *Un chat un chat* de Sophie Fillières
- 2008 *Didine* de Vincent Dietschy

TÉLÉVISION

- 2014 *Le Port de l'oubli* de Bruno Gantillon
- 2013 *Mafiosa, le clan* (saison 5)
- 2011 *À la recherche du temps perdu* de Nina Companeez
- 2006 *Au crépuscule des temps* de Sarah Lévy
- 2005 *Le Cri* d'Hervé Baslé (série télévisée)

THÉÂTRE

- 2017 *Le Temps et la chambre* de Botho Strauss, m.e.s Alain Françon
Au but de Thomas Bernhard, m.e.s Christophe Pertou
- 2016 *Qui a peur de Virginia Woolf?* de Edward Albee, m.e.s Alain Françon
- 2015 *Toujours la tempête* de Peter Handke, m.e.s Alain Françon
- 2013 *Solness le constructeur* de Henrik Ibsen, m.e.s Alain Françon
Les Gens de Edward Bond, m.e.s Alain Françon

- 2011 *Chroniques d'une haine ordinaire* de Pierre Desproges, m.e.s Michel Didym
 - 2010 *Du mariage au divorce* pièces en un acte de Georges Feydeau, m.e.s Alain Françon
 - 2009 *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, m.e.s Alain Françon
Laissez-moi seule texte et mise en scène Bruno Bayen
La Nuit des rois de William Shakespeare, m.e.s Jean-Louis Benoît
 - 2008 *La Divine Comédie* de Dante, Lecture dirigée par Valérie Dréville
 - 2007 *Le Président* de Thomas Bernhard, m.e.s Blandine Savetier
L'Ignorent et le fou de Thomas Bernhard, m.e.s Emmanuel Daumas
 - 2006 *Naître* d'Edward Bond, m.e.s Alain Françon
Chaise d'Edward Bond, m.e.s Alain Françon
Si ce n'est toi d'Edward Bond, m.e.s Alain Françon
 - 2005 *Le Retour de Sade* de Bernard Noël, m.e.s Charles Tordjman
Platonov- Le Chant du cygne d'Anton Tchekhov, m.e.s Alain Françon
- ### THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)
- 2010 *Travaux* d'après Samuel Beckett, Edward Bond, Georges Feydeau, Anton Tchekhov, Conservatoire national supérieur d'art dramatique
 - 2002 *L'Éboulement* de Jacques Dupin

TOURNÉE

22 ET 23 NOVEMBRE 2019

THÉÂTRE MONTANSIER / VERSAILLES (78)

27 ET 28 NOVEMBRE 2019

THÉÂTRE DE NÎMES (30)

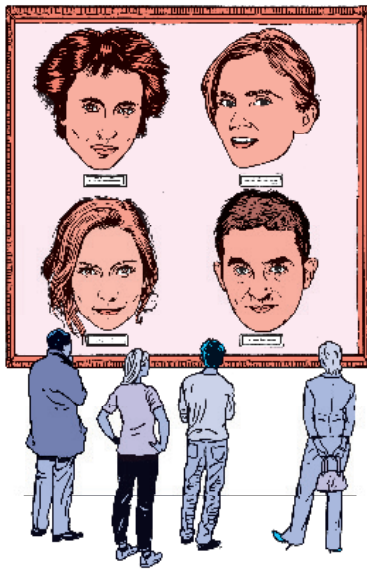
4 – 6 DÉCEMBRE 2019

LE QUAI / ANGERS (49)

10 – 13 DÉCEMBRE 2019

LA MANUFACTURE / NANCY (54)

À L’AFFICHE



DÉTAILS

TEXTE LARS NORÉN
MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC BÉLIER-CARCIA
AVEC ISABELLE CARRE, OPHELIA HOLS
LAURENT CARCELLOFFO, RITOUEN MEYER-ESQUERRE

8 JANVIER – 2 FÉVRIER, 21H

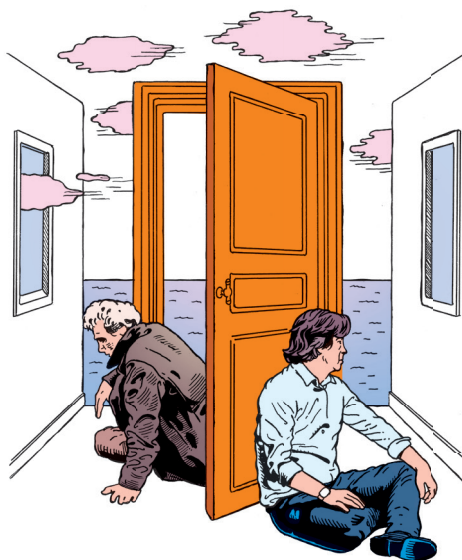


PREMIÈRE
EN FRANCE
EN ANGLAIS
SURTITRÉ

AN ILIAD

TEXTE DENIS O'HARE ET LISA PETERSON
D'APRÈS L'ILIAD D'HOMÈRE
MISE EN SCÈNE LISA PETERSON
AVEC DENIS O'HARE

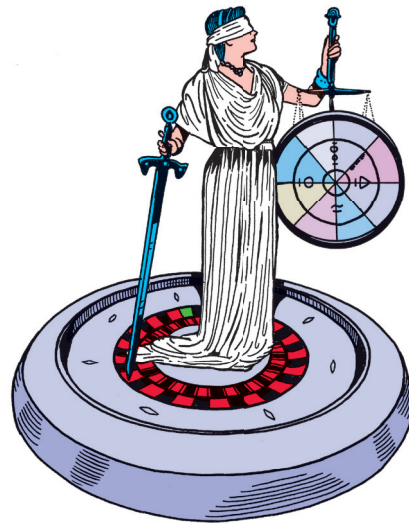
14 – 26 JANVIER, 18H30



DÉPENDANCES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE CHARIF CHATTAS
AVEC THIBAUT DE MONTALEMBERT ET FRANCIS LONBRIL

14 JANVIER – 9 FÉVRIER, 18H30



COMPARUTION IMMÉDIATE II : UNE LOTERIE NATIONALE ?

DE DOMINIQUE SIMONNOT
MISE EN SCÈNE MICHEL DIDYM
COLLABORATION ARTISTIQUE ET INTERPRÉTATION BRUNO RICCI

8 JANVIER – 2 FÉVRIER, 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
VALENTINE BACHER CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{DS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13) Rond-Point
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR